66e Année. — N° 87

Le Numéro
15 CENTIMES

BUREAUX
ET RÉDACTION :
Roubaix, Grande-Rue. 77
Tourcoing, rue Carnot. 33

Abonnem. 3 m. 6 mois 1 an
Nord & limit. 12.00 23.00 45.00
France.Belg. 18.00 34.00 68.00
Union post. 16.00 31.20 62.40

OUBLIER, C'EST TRAHIR

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

# Journal de Roubaix

ROUBAIX : Téléph. 1199 ; Inter. 34.

DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX

TOURCOING : Téléph. 37

66e Année. — N° 87

LUNDI
28
MARS 1921

Les ANNONCES et les ABONNEMENTS sont reçus
71, Grande-Rue, Roubaix
33, rue Carnet, Tourcoing

## DE BERLIN A MOSCOU

La plus importante de toutes les sanctions économiques que nous avons infligées à l'Allemagne : le prélèvement des douanes sur la ligne du Rhin, devait, disions-nous, entrer en vigueur hier. Or, voici qu'on annonce que son application vient d'être une seconde fois ajournée, le représentant de la Grande-Bretagne n'ayant pas encore reçu de son gouvernement les instructions nécessaires pour qu'il soit en mesure d'approuver le projet français de taxation.

Ce retard est, dans les circonstances actuelles, particulièrement regrettable ; il ne fait qu'encourager l'Allemagne à traîner et à confirmer dans son opinion : à savoir que la solidarité des alliés est tellement fragile, tellement éphémère, qu'il suffit de durer pour hâter son agonie et provoquer sa mort.

Si, comme d'aucuns le prétendent, le temps travaille pour nous, c'est à condition que nous n'attendions pas les bras croisés que les caisses du Reich se vident dans nos mains.

Tel est sans doute l'avis du gouvernement français, qui avait apporté toute la diligence possible pour abréger le délai de la mise à exécution de la mesure dont bénéficiera notre Trésor. Il faut espérer que le gouvernement britannique appréciera la valeur de cet argument et qu'il donnera des ordres en conséquence. Avant de prendre de nouvelles sanctions efforçons-nous de tirer le meilleur parti possible de celles que nous avons décidé d'appliquer.

Il importe d'autant plus d'avoir une politique de réalisation vis-à-vis de l'Allemagne qu'un nouveau facteur agissant se prépare à surgir sur la scène européenne et à y jouer un rôle intéressant : ce facteur c'est le gouvernement de Moscou sinon converti du moins assagi, comme l'indique l'évolution de l'Ukraine.

Les transformations du régime bolchevik commencent à prévoir du jour où ses principaux soutiens deviendraient des capitalistes et où ses chefs ayant pris l'habitude du pouvoir tiendraient à le conserver. Une société nouvelle s'est créée en Russie : la bourgeoisie, qui demain deviendra l'aristocratie bolchevique, mais résolue à répudier toutes les doctrines auxquelles elle doit sa fortune inespérée et son élévation inattendue.

Lénine, qui a le mérite tout au moins d'être supérieurement intelligent, reconnaît déjà la nécessité de se réconcilier avec les populations rurales : il y travaille. C'est, par conséquent, vers un gouvernement stable, qui devra adopter les principes d'ordre et de discipline, que l'on s'oriente. L'Allemagne cherchera sans aucun doute à l'attirer : nous possédions des intérêts trop considérables en Russie pour assister en spectateur indifférent à une intrigue que l'on devine ; il faudra, tôt ou tard, que nous nous manifestions politiquement dans l'Est-Europe.

G. G.

## « NOUS VOULONS QUE L'ALLEMAGNE PAYE » dit M. Poincaré

Du « Temps », sous la signature de M. Poincaré :

Les sacrifices que nous avons à faire pour échapper à nos embarras budgétaires sont toutefois assez lourds pour que nous n'y ajoutions pas la charge des dépenses qui, aux termes du traité de Versailles, incombent à l'Allemagne vaincue.

Par les lois du 31 mars, du 17 avril et du 24 juin 1919, la France a solennellement déclaré qu'il serait accordé des pensions aux victimes militaires et civiles de la guerre et que tous les dommages causés aux biens seraient réparés. Les présidents du Conseil et les ministres qui ont depuis lors, parcouru les régions dévastées, ont tous promis aux populations que les engagements ainsi contractés par la nation seraient tenus, même si l'Allemagne ne exécutait pas les siens.

L'Etat ferait donc banqueroute vis-à-vis des habitants sinistrés, s'il laissait en souffrance l'obligation qu'il a souscrite envers eux. Il n'a cependant que deux façons de la remplir : ou en faire supporter les conséquences par l'ensemble des contribuables français, ou exercer son recours contre l'Allemagne débitrice. Dans cette alternative, qui pourrait hésiter sur le parti à prendre ? Partout où se manifeste l'opinion du pays, dans les Chambres, dans les réunions populaires, dans les associations d'anciens combattants, il n'y a qu'une voix : « Nous avons le droit, nous avons la force, et nous voulons que l'Allemagne paye. »

## Les Allemands veulent gagner l'après-guerre

Le journal des troupes d'occupation américaines, l'« American News », publie un article intéressant. Les commerçants allemands, dit-il, ont décidé, dans une réunion secrète tenue récemment à Hambourg, de prendre les mesures suivantes :

Ils achèteront dans les pays neutres autant de navires qu'il leur sera possible, de préférence des navires d'un fort tonnage, même si ces navires ont besoin de réparations.

Plusieurs commissions ont été chargées de visiter la Hollande et l'Espagne, pour conclure des marchés relatifs à ces achats.

La seconde des mesures adoptées consiste dans le boycottage de tous les produits anglais, français et belges, y compris les liqueurs, les machines et les autos.

Le troisième genre de mesures consiste en un programme qui n'est, d'ailleurs, pas encore au point, concernant l'interruption des services maritimes avec l'Angleterre, la France, la Belgique et leurs colonies. Beaucoup de navires seront ainsi libérés, ce qui permettra à l'Allemagne d'intensifier son commerce avec les pays neutres, principalement l'Amérique du Sud. C'est ainsi que les commerçants de Hambourg espèrent s'engager dans une campagne pour gagner la guerre, après la guerre. Ils veulent entraîner dans cette voie tous les industriels et commerçants allemands.

## Le 19e Congrès de la Fédération nationale des Syndicats d'employés à Limoges

Limoges, 27 mars. — Le 19e Congrès de la Fédération nationale des syndicats d'employés s'est ouvert ce matin, à Limoges. 60 délégués, représentant 59 syndicats, sont présents. Tous les mandats sont validés. Une vive et âpre discussion se produit sur la proposition de M. Georges Buisson, tendant à lier la discussion du rapport moral à l'orientation de la Fédération.

Les extrémistes protestent contre l'exclusion, par la Commission exécutive des syndicats, des comptables, des instituteurs libres et des voyageurs de commerce. La proposition de M. Buisson est finalement adoptée.

*Voir, page 2, nos* DÉPÊCHES *de la* DERNIÈRE HEURE.

LE QUART D'HEURE DE RABELAIS

## LE JEU DE L'ALLEMAGNE EST DÉMASQUÉ

Paris, 27 mars. — Un haut fonctionnaire de la commission des réparations dénonce la manœuvre de l'Allemagne, à propos du non versement du milliard de marks or. Le Reich désire gagner du temps afin d'arriver sans bourse délier à la date du 1er mai pour passer alors au problème des réparations « in globo » qui doit s'incorporer avec l'avance en numéraire.

L'Allemagne garderait ainsi son encaisse métallique, ses devises étrangères et payerait les Alliés en bons à longue échéance qui ne lui coûteraient que quelques signatures de plus. Il conclut en disant qu'il appartient aux Alliés de prouver aux Allemands que leur jeu est démasqué.

### Le retard de la publication de la loi sur le désarmement

Le « Matin » apprend de Berlin que le Ministère de la Défense Nationale vient de répondre au général Nollet. La loi sur le désarmement des organisations d'auto-protection serait publiée incessamment dans le Bulletin allemand des lois.

Paris, 27 mars. — Le général Nollet avait demandé au ministère des Affaires étrangères allemand pour quelles raisons la loi sur le désarmement des organisations d'auto-protection n'avait pas été publiée avant le 15 mars conformément à la demande de l'Entente.

## LES TROUBLES COMMUNISTES EN ALLEMAGNE

### UN APPEL A LA GREVE GENERALE

Paris, 27 mars. — Une dépêche de Berlin reproduit un appel du « Rote Fanne » à la grève générale :

La guerre civile est déchaînée dans l'Allemagne centrale où les travailleurs se défendent les armes à la main contre l'agression des gardes du gouvernement de Stinnes.

Le commissaire civil du Reich rassemble maintenant les troupes bavaroises et wurtembergeoises de la Reichswehr.

Ouvriers de Berlin, vous ne pouvez pas rester à l'écart de cette lutte. N'écoutez pas les lâches conseils de trahison de la « Freiheit » et du « Vorwaerts ». Le Berlin rouge, fidèle à son passé révolutionnaire, n'hésitera pas à se ruer au combat. Prolétaires de Berlin, sortez de vos usines, debout pour la grève générale.

### LA REPRESSION

#### Mansfeld repris par la police

Berlin, 27 mars. — La répression du mouvement insurrectionnel se poursuit. La ville de Mansfeld est tombée au pouvoir de la police après un combat de courte durée dans lequel on a employé jusqu'à de l'artillerie. Les insurgés ont pris la fuite, laissant sur place un certain nombre de morts et de blessés. Ils ont battu en retraite dans la direction du sud, vers Helbra, d'où, d'après les dernières nouvelles, ils ont été également délogés.

La république des Soviets, proclamée à Geesthacht, sur l'Elbe, est déjà dissoute.

#### Dans le bassin de la Ruhr

Dans le bassin de la Ruhr, l'ordre, à quelques exceptions près, a été maintenu. A Duisbourg, le nombre des grévistes est insignifiant. A Leuna, les insurgés déclarent que dans le milieu de la semaine prochaine, ils parleront avec les autorités. A Halle, le travail a repris presque partout.

#### A Berlin

A Berlin, les efforts des communistes pour déclancher un mouvement, ont complètement échoués.

La situation générale paraissait, hier, de plus en plus satisfaisante.

## INFORMATIONS

La Croix-Rouge tchéco-slovaque va proposer prochainement à la Croix-Rouge de Genève de proclamer chaque année, à Pâques, une sorte de « Trêve de Dieu », laquelle serait consacrée à une intense propagande altruiste. Au cours de ce laps de temps, on s'efforcera tout particulièrement de soulager les maux et les misères de l'humanité.

Cette idée va être effectivement réalisée cette année même en Tchéco-Slovaquie, où, au cours de cette trêve de trois jours, vont cesser les polémiques de journaux et les luttes de partis, pour faire place à une action aux fins uniquement généreuses et humanitaires.

Une dépêche de Hanovre annonce que les obsèques d'Arthur Geissler, qui tenait le buffet de la gare principale, ont eu lieu hier. On se souvient que l'allemand Geissler, qui fut directeur des hôtels de l'Etoile, de l'Impérial à Nice et des Roches-Noires à Trouville, avait été arrêté au début de la guerre en août 1914 comme espion. Poursuivi ensuite pour escroquerie et condamné, il avait passé à la prison de la Santé la durée de la guerre.

On ne peut donc être surpris de voir figurer sur le faire-part les lignes suivantes en-dessous de son nom :

« Un pionnier de l'empire allemand à l'étranger, une victime de la guerre. »

Et ces mots ne sont-ils pas un aveu ?

— Dimanche s'est ouvert à Paris, un Congrès des maîtres de danse au siège de leur Académie. A cette réunion étaient présents de nombreux délégués de Paris et de province, ainsi que des maîtres à danser étrangers.

M. Lafargue, secrétaire général du Congrès, a prononcé un discours dans lequel il a expliqué que le but du Congrès est d'enrayer l'évolution désordonnée de la danse moderne et de bannir des cours de danse toute innovation dépourvue d'intérêt, de grâce et incompatible avec la bonne éducation.

Le ministre de la Guerre vient de signer une circulaire apportant les modifications suivantes à la tenue des maréchaux et des généraux :

Les généraux commandants de corps d'armée portent, comme insigne de fonctions, une quatrième étoile disposée en losange avec les trois premières. Les généraux commandants d'armée et les membres du Conseil supérieur de la guerre portent une cinquième étoile superposée aux quatre premières.

Puis la circulaire entre dans le détail de prévisions méticuleuses quant à la tenue de campagne et à la tenue de ville. Il en résulte d'une façon générale, que le képi bleu clair ou kaki remplace définitivement le képi rouge dont le port n'est justifié qu'avec la grande tenue et tout à fait exceptionnellement avec la petite tenue.

De même, tous les officiers généraux porteront l'uniforme de drap bleu clair, le pantalon ayant une double bande bleu foncé en petite tenue, dorée en grande tenue.

Sur les épaulettes les écussons porteront les étoiles au nombre correspondant au grade et à la fonction et pour les maréchaux deux bâtons croisés.

## UNE « JOURNÉE DE VERDUN » à Londres, le 17 avril

Londres, 27 mars. — M. Poincaré, le maire et les représentants de la ville de Verdun, seront le dimanche 17 avril, les hôtes du Comité de la Cité et du Comité de Londres de la British league of Help. Cette « Journée de Verdun » sera un tribut à l'amitié franco-anglaise. Bien que le programme de la journée ne soit pas complètement fixé, certaines dispositions ont déjà été prises : A la cathédrale St-Paul, sermon spécial et audition de musique française à 10 h. 30. A la cathédrale de Westminster, Mgr Bourne, présidera la messe de midi, sermon de Mgr Ginisty, évêque de Verdun. Dans toutes les églises catholiques on entendra de la musique française.

Dans le Diocèse de Magazine, l'évêque de Londres demande à toutes les églises anglicanes de souligner particulièrement les demandes et les besoins de la France.

A l'Alber Hall, au Queen's-hall, aux Sunday League Concerts, aux London County Councils bands, programmes de musique française.

On compte organiser dans tous les cinémas du Comté de Londres, une représentation comportant des vues des régions dévastées de France.

## LA CRISE ÉCONOMIQUE

### LA SITUATION EN ITALIE

Une dépêche de Rome dit que les membres du Comité central de la Confédération Générale de l'industrie italienne se sont réunis à Milan pour étudier les mesures propres à enrayer la crise industrielle qui menace la péninsule.

Les constatations suivantes résultent de l'examen de la situation particulière de chaque branche de la production :

L'industrie textile a subi peu d'augmentation durant la guerre ; actuellement, la production est réduite de moitié et la vente des trois quarts.

Les stocks s'accumulent dans les magasins.

Dans la sidérurgie, la production de la fonte, qui atteignait un million de tonnes, est descendue à 400.000 ; seulement on prévoit que plusieurs fabriques seront contraintes de fermer leurs portes aussitôt qu'elles auront épuisé leurs réserves de matières premières.

Dans la mécanique, sauf dans la partie qui travaille pour l'administration des chemins de fer, la situation n'est pas meilleure.

Le dumping allemand s'exerce surtout sur les produits chimiques et pharmaceutiques, rendant toute lutte impossible.

## APRÈS LE PLÉBISCITE

### LE TRACÉ de la NOUVELLE FRONTIÈRE EN HAUTE-SILESIE

Paris, 27 mars. — La question du tracé de la nouvelle frontière de Haute-Silésie, ne sera pas résolue avant le milieu ou la fin du mois d'avril. La commission interalliée d'Opposition doit d'abord se mettre d'accord sur les propositions à présenter aux gouvernements alliés. Puis la conférence des ambassadeurs interviendra, qui se terminera, si besoin est, par le Conseil suprême, au cas où l'arbitrage des chefs de gouvernement serait nécessaire.

### LE CALME EST RETABLI

Berlin, 27 mars. — On mande de Berlin à la « Gazette de Voss » que grâce à la mise en état de siège de certains districts, le calme est rétabli en Haute-Silésie. La commission interalliée a pris un arrêté ainsi conçu : « Aucun commissariat et aucune association ne sont désormais autorisés à représenter la population de Haute-Silésie auprès des autorités, et il est interdit à ces organisations de s'adresser publiquement à la population ou d'intervenir en son nom. »

## LE DOCTEUR LERAY meurt victime des rayons X

Paris, 27 mars. — Le docteur Adolphe Leray, qui avait fondé en 1901 le centre radiographique de l'hôpital Saint-Antoine, vient de succomber après d'horribles souffrances. Stoïquement il s'est vu mourir et obstinément il a refusé que toute publicité fut faite autour de son affreux martyre.

Pendant vingt-cinq ans, à Saint-Antoine, il dirigea son laboratoire et ne le quitta que pour radiographier des milliers de blessés pendant la guerre, courant lui-même à la mort pour sauver les défenseurs du pays. Et puis, exténué, mutilé, il s'alita. Il ne s'est pas relevé. Il avait été fait récemment chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire.

Les jours où il souffrait moins que d'habitude, il mettait au point un traitement qui, pensait-il, devait sauver les autres de cette radiotermite qui chez lui s'était trop aggravée pour qu'il en pût guérir.

## Petites Nouvelles

Le « New-York Herald » annonce que M. Harding offrira, le 5 avril, à la Maison Blanche, un dîner en l'honneur de M. Viviani.

On annonce officiellement de Mexico que les droits sur l'importation des cotonnades seront augmentés de 8 0/0, à partir du 30 avril prochain.

Le Conseil municipal parisien a voté un crédit de 2.000.000 fr., demandé par le Dr Calmels conseiller du quartier de la Salpêtrière, en vue de l'acquisition de 2 grammes de radium et de la création et de l'organisation, par l'Assistance publique, d'un service de radiumthérapie dans les hôpitaux relevant de son administration.

L'Association des anciens enfants de troupe de France a tenu son assemblée générale, au cours de laquelle elle a émis le vœu que les enfants de troupe ne s'engagent que pour la durée légale du service militaire et a décidé l'érection, à Rambouillet, d'un monument aux anciens enfants de troupe morts pour la France.

A St-Etienne, des malfaiteurs inconnus ont pénétré dans un mausolée du cimetière de St-Maurice-de-Lignon (Haute-Loire). Ils ont défoncé le tabernacle et ont dévalisé les tombeaux.

Un fonctionnaire des chantiers navals de la marine américaine annonce que les ingénieurs de l'artillerie de Pittsburg ont découvert la formule de constitution dont se servaient les Allemands pour la construction des carcasses de Zeppelins et qui a été l'objet de longues recherches de la part des autorités navales britanniques et américaines. Un autre alliage a été inventé par les mêmes ingénieurs au sujet duquel on garde le plus profond secret.

En Allemagne, à partir du 1er avril, le tarif des lettres pour l'étranger, à l'exception du Luxembourg, de l'Autriche, de la Hongrie, de la Pologne occidentale, est fixé, pour les lettres n'excédant pas 20 grammes, à 1 mark 50.

Les délégués à la Conférence de Barcelone ont été reçus au Palais Royal, en présence du Roi, de toute la famille royale et des membres du gouvernement. M. Hanotaux a présenté au Roi les membres du Comité. Les délégués ont ensuite visité le Palais Royal.

A Genève immédiatement avant la 10e conférence internationale de la Croix-Rouge le conseil des gouverneurs de la Ligue de la Croix-Rouge tiendra sa réunion annuelle, les 28 et 29 mars. Cette réunion étudiera le développement de l'action de paix des Croix-Rouges, et le plan de coordination des secours pour l'Europe.

Le général de brigade Hallier, chef de la mission militaire française à Vienne est nommé attaché militaire auprès du corps diplomatique de France à Vienne.

L'« Etoile » publie un arrêté situant à Nordausque-Hermin, plusieurs villes situées dans le département de la Meuse.

# Le XXIIe Paris-Roubaix

## *LE TRIOMPHE DES FRÈRES PÉLISSIER*

### 1. HENRI PÉLISSIER ; 2. FRANCIS PÉLISSIER ; 3. SCIEUR

La grande épreuve pascale qui se disputait hier pour la vingt-deuxième fois, sur le parcours classique de Paris à Roubaix, a mis en présence pour l'ouverture de la saison cycliste, tous les ténors de la route, Français, Belges, Italiens, se sont alignés à Chatou, avec le désir ardent d'arracher la victoire, qui consacre définitivement la valeur d'un routier.

Henri Pélissier, grand favori français, a justifié pleinement, hier, les espérances de ses partisans. Les acclamations dont il a été l'objet l'ont d'ailleurs prouvé surabondamment, et la foule s'est plu à reconnaître en lui, amélioré, le vainqueur du Paris-Roubaix 1919.

L'arrivée de son frère, Francis Pélissier, après une course superbe, a enthousiasmé le public, qui a réuni dans les mêmes acclamations les deux frères.

Parmi les coureurs dont la course devait consacrer la notoriété, signalons Bellanger et Tiberghien, qui se sont placés respectivement 5e et 7e.

Les représentants de la Belgique, dont Deman était favori, ont fourni, à leur habitude, une course courageuse, se classant, Scieur, Vermandel et Deman, 3e, 4e et 6e.

#### LE DEPART : 140 PARTANTS

Le départ de la première grande course cycliste de la saison a provoqué une grande animation matinale à Suresnes et aux environs.

Les opérations du contrôle sont ouvertes à 4 h. 45, au Moulin-Rose, au milieu d'une foule de sportmen et de curieux, attirés par l'importance de cette épreuve.

140 coureurs se présentent au contrôle. Parmi les abstentions, on signale : Hector Heusghem et Michiels.

A 6 h. 15, à Suresnes, derrière la voiture automobile officielle, les coureurs suivent, en colonne, la route de Chatou, où doit avoir lieu le départ définitif. Celui-ci, qui était prévu pour 6 h. 30 est donné à 7 h. exactement.

#### LA COURSE

Cette année, Paris-Roubaix a bénéficié d'un temps splendide. En plus d'une température moyenne, les coureurs étaient favorisés par un vent d'ouest, ce qui leur permit de devancer d'une demi-heure l'horaire prévu.

#### DANS LA BANLIEUE DE PARIS

Dès la sortie de Paris, un train rapide est mené. La côte du Pecq est gravie à une bonne allure et cause une dislocation dans le groupe. Avant Achères, une trentaine de coureurs sont lâchés.

La barrière du passage à niveau d'Achères est fermée. Les voitures automobiles doivent arrêter, mais les coureurs, mettant en application le « système D », se débrouillent et passent avec ingéniosité.

#### A PONTOISE

A 33 kilomètres de Paris, l'italien Gremo est lâché.

Les crevaisons commencent après la traversée de Pontoise, et Tiberghien, Goethals, Van Hevel et Anseeuw en sont victimes.

L'intérêt de la course se dessine. Très en forme, l'infatigable Masselis mène la danse à toute allure.

A 30 kilomètres de Pontoise, au bois de Molle, Masselis démarre sec et décolle ses suiveurs. Avec une belle allure régulière, il les précède de plus de 2 kilomètres.

#### A BEAUVAIS

On signale un accident avant Beauvais. Le Belge Rossius et le François Lejeune font une chute grave et sont sérieusement blessés. Ils sont transportés à l'hôpital de Beauvais.

Au contrôle de Beauvais (82 kilomètres de Paris), une foule énorme attend le passage des coureurs. A 9 h. 23, Masselis arrive seul, ayant augmenté son avance de deux minutes, suivi à 9 h. 27 d'un peloton d'une cinquantaine de coureurs, conduits par Barthélémy.

Deman a crevé avant Pontoise et passe avec dix minutes de retard, occasionné par la perte d'une pédale avant l'entrée de la ville.

#### A BRETEUIL

Masselis n'a pas diminué sa vitesse et passe à 10 h. 25. Six minutes après, un peloton de quarante coureurs, dont Hector Tiberghien, Cyriel Buysse, Charles Laiquehaye, Robert Gerbaud, Aimé Décombre, Eugène Dhers et Emile Masson, passent également.

#### A AMIENS

Entre Breteuil et Amiens, Masselis perd son avance, du fait de plusieurs incidents de route.

C'est Van Hevel qui passe le premier au contrôle, à 11 h. 44, suivi d'un important peloton : Belloni, Buda, Lucien Buysse, Marcel Buysse, Grémo, Philippe Thys, Henri Pélissier, Francis Pélissier, Tiberghien, Scieur, Masselis, Christophe, Jacquinot, Barthélémy, Nempon, Coppez, Masson, Thewis, Mottiat, Jordens, Samyn, Degy, Chassot, Bellanger, Steux, Deman, Coomans, Juseret, Vermandel et Normand.

#### A DOULLENS

A Doullens se trouve la fameuse côte qui, chaque année, disséminé le lot de tête des coureurs, qui sont au nombre de 50.

173 kilom. 900 sont couverts et la dislocation du groupe commence. Deman, après une crevaison avant Doullens, crève de nouveau à la sortie de la ville, et malgré ces incidents, rejoint le peloton.

#### A ARRAS

A Arras, distant d'environ 70 kilomètres de Roubaix, les difficultés de la route ont réduit assez sensiblement le peloton de tête, qui comprend une vingtaine de routiers.

A 14 h. 04 passent : Francis Pélissier, Vermandel, Masson, Tiberghien, Henri Pélissier ; à 14 h. 05, Marcel Buysse, Bellanger, Goethals, Philippe Thys et Steux ; à 14 h. 07, Deman, Masselis, Mottiat, Jusseret, Gerbaud et Barthélémy.

L'ARRIVÉE D'HENRI PÉLISSIER AU PARC JEAN-DUBRULLE

HENRI PELISSIER

#### DANS LA REGION

Le renom de la course Paris-Roubaix dans la région, suscite comme chaque année, une vive curiosité qui, sur le parcours Arras-Roubaix se manifeste par la présence sur la route de nombreux cyclistes venus à la rencontre des routiers.

#### A HENIN-LIETARD

A Hénin-Liétard (228 kilomètres de Paris) le peloton de tête passe à 14 h. 40. On y remarque les frères Pélissier, Dejonghe, Masson, etc.

#### AUX ABORDS DU PARC JEAN DUBRULLE

Depuis Ascq, Forest, Hem, jusqu'aux abords du Parc Jean Dubrulle, à Roubaix, les accotements de la route sont bondés de groupes qui attendent les coureurs.

Les habitants des villages environnants sont accourus, et vers 15 h. 30, nos routiers passent entre une haie de spectateurs qui les acclament.

Ils sont suivis d'une nuée de cyclistes, dont quelques-uns s'étaient acheminés vers 2 h. dès huit heures du matin.

Un important service d'ordre de gendarmerie et de police assurait le libre passage aux cyclistes et aucun incident n'est à signaler.

#### A ROUBAIX

#### AU PARC JEAN DUBRULLE

A 15 heures, les vastes tribunes du Parc Jean Dubrulle sont archicombles, et aperçoit sur la route d'Hem, une foule de promeneurs.

En attendant l'arrivée des routiers, deux matches de football, dont nous donnons le compte-rendu dans la chronique sportive, et l'exécution de morceaux choisis de la « Concordia-Harmonie », font prendre patience aux spectateurs.

L'horaire de la course prévoit l'arrivée au Parc Jean Dubrulle pour 16 h. 30, mais, par suite du vent, on espère que l'heure sera devancée.

La piste du Parc a été spécialement aménagée par les soins du Racing-Club Roubaisien, et dès 15 h. 30, les milliers de spectateurs, renseignés par un speaker, s'attendent à voir déboucher le vainqueur.

#### L'ARRIVÉE

#### HENRI PELISSIER, PREMIER

A 15 h. 45 arrivent au Parc Jean-Dubrulle les premiers automobilistes qui annoncent Henri Pélissier et son frère Francis en tête.

Cette nouvelle se répand rapidement, et les spectateurs attendent anxieusement les vainqueurs.

A 15 h. 50, le trompette posté à quelque cent mètres du Parc, signale une arrivée et un enthousiasme indescriptible s'empare du public, tandis que les acclamations des curieux qui stationnent sur la route, arrivent jusqu'au Parc.

Un coureur débouche en vitesse du sentier sur la piste : Henri Pélissier, reconnaissable à son maillot tricolore.

Une formidable ovation l'accueille et se continue pendant son dernier tour. Il est exactement 16 heures 02.

Les bravos reprennent : un deuxième coureur s'engage sur la piste, alors que le vainqueur franchit la ligne d'arrivée. C'est Francis Pélissier, qui termine à 16 h. 03.

Immédiatement après Francis Pélissier, Vermandel et Scieur pénètrent dans le Parc, et le public a l'impression nette que les deux routiers vont ardemment se disputer la troisième place.

De fait, un sprint éblouissant les met aux prises, Vermandel, dont un pneu est dégonflé, est passé par Scieur, au début du deuxième tour de piste. A toute allure, les coureurs finissent, Scieur, à 16 h. 03, Vermandel quelques secondes après.

Les acclamations redoublent quand une gerbe de fleurs est offerte par une fillette à Henri Pélissier. Pendant le tour d'honneur du champion, la « Concordia-Harmonie » exécute la « Marseillaise » que le public découvert.

Les arrivées se succèdent sans interruption au milieu des bravos : Bellanger, Deman, Tiberghien, Goethals, Masson, Steux, etc.

#### LE CLASSEMENT GENERAL

1. Henri Pélissier à 4 h.
2. Francis Pélissier à 4 h. 02.
3. Scieur à 4 h. 03.
4. Vermandel à 4 h. 04.
5. Bellanger à 4 h. 04 3/5.
6. Deman à 4 h. 05.
7. Tiberghien à 4 h. 06.
8. Goethals.
9. Masson.
10. Steux.
11. Berthélémy.
12. Juseret.
13. Gerband.
14. Christophe.
15. Thys.
16. Masselis, 4 h. 10.
17. L. Buysse.
18. Buda.
19. Jacquinot.
20. Samyn.
21. Dejaegher.
22. Bette.
23. Dhers.
24. Devos.
25. Vandenberghe.
26. Dejonghe.
27. Degy.
28. Tuytten.
29. L. Heusghem.
30. Coppez.
31. Van Hevel, 4 h. 33
32. Anseeuw.
33. Chassot.
34. C. Buysse.
35. Defraye O.
36. Grema.
37. Belloni.
38. Van Daele.
39. Muller.
40. Richelet.
41. Claerhout.
42. Pelissier.
43. Volé.
44. Leroy.
45. Moulet.
46. Lebeau.
47. C. Vandenberghe.

#### LA MOYENNE DU VAINQUEUR

Les 270 kilomètres du parcours ont été couverts par Henri Pélissier, en 9 heures, ce qui donne une vitesse moyenne de 30 kilomètres à l'heure.

En 1919, Henri Pélissier, vainqueur de la même épreuve, avait réalisé une moyenne horaire de 26 kilomètres.